

# Jaloux

*En été dans ta chambre claire,*

*Vers le temps des premiers aveux,*

*(Ce jeu-là paraissait Te plaire)*

*On ouvrait parfois Baudelaire,*

*Avec ton épingle à cheveux,*

*Comme un croyant ouvre sa Bible,*

*En s'imaginant que le Ciel,*

*Dans un verset doux ou terrible,*

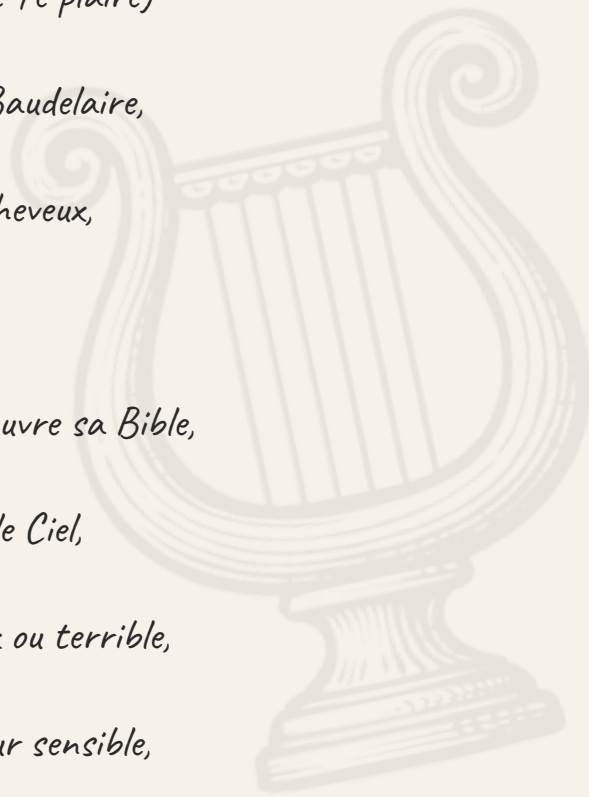
*Va parler à son coeur sensible,*

*Quelque peu superficiel ;*

*D'avance on désignait la page*

*À droite ou bien à gauche, et puis,*

*Par un chiffre le vers, ce mage*



Qui devrait être ton image,

Ou me dire ce que je suis.

Nous prenions du goût à la chose.

Donc on tirait chacun pour soi

Un vers, au hasard, noir ou rose,

Dans ce beau Poète morose.

Nous commençons, d'abord à Toi,

Attention ! Dans ta ruelle

Tu mettrais l'univers entier.

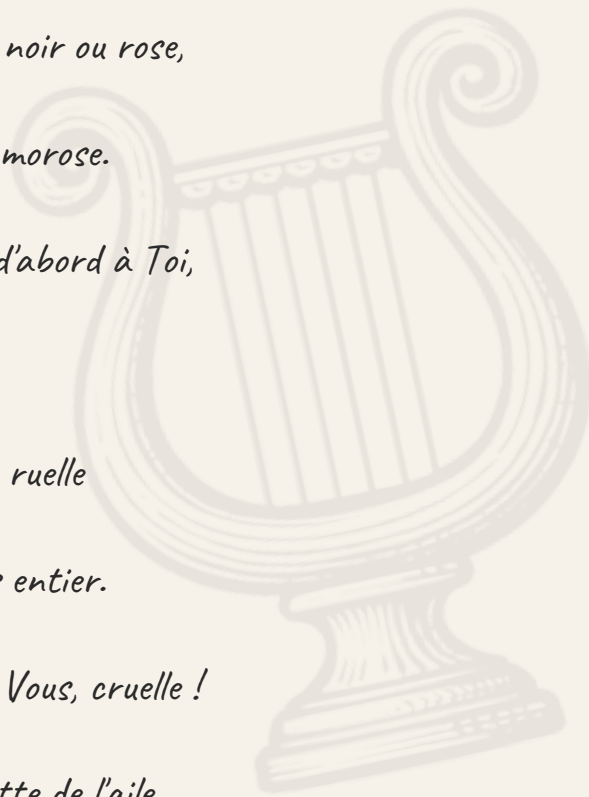
Vous riez ! bon pour Vous, cruelle !

Car ce vers Vous flatte de l'aile,

Et c'est un compliment altier !

Un compliment comme en sait faire

Un homme sagace en amour,



*Et qui fleure en sa grâce fière,*

*Sous le style de La Bruyère,*

*Son joli poète de Cour ;*

*Un compliment qui sent sa fraise,*

*Son talon rouge, et qui, vainqueur,*

*Allumant ses pudeurs de braise,*

*Eût faire rire Sainte Thérèse,*

*Chatouillée... au fond de son coeur.*

*Qu'il est bon ! oui !... mais moi... je gronde !*

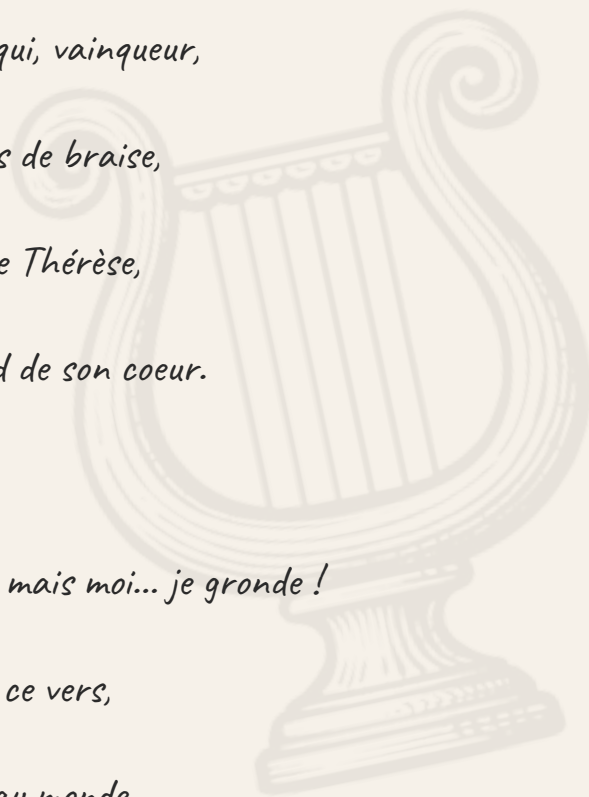
*Y songez-Vous, avec ce vers,*

*Quelle figure fais-je au monde,*

*Dans cette ruelle profonde,*

*Au milieu de cet Univers !*

*Ah ! fi !... Pardonnez-moi... Madame...*



*Oui, je m'oublie !... oui, je sais bien...*

*Toute jalousie est infâme...*

*C'est un peu de vertige à l'âme,*

*Ça va se passer... ce n'est rien...*

*Ah ! tant mieux ! je vous vois sourire.*

*Continuons ce jeu si doux ;*

*Mais avant, je dois Vous le dire,*

*Afin d'éviter un mal pire,*

*Si jamais je deviens jaloux,*

*Rejetez-moi, moi G, moi N,*

*Moi, vilain monstre rabougri,*

*Rejetez-moi dans ma Géhenne ;*

*Le jaloux n'est plus, dans sa haine,*

*Rien... qu'un billet d'amour... aigri.*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

